

Après le rassemblement des jeunes, leur voix résonne

## «Asé gaspi nout péi,

Nous présentons dans ces deux pages une partie des interventions et des témoignages de jeunes rassemblés à Sainte-Suzanne. Dans ces interventions, les jeunes soulignent qu'ils veulent avoir accès au travail, aux loisirs et ne veulent plus être des laissés pour compte.

Ils montrent qu'ils en ont assez des pratiques discriminatoires envers les femmes, qu'ils en ont assez du droit de cuissage. Dans son intervention, Ary Yee Chong Tchi Kan a déclaré que la jeunesse représente une force importante dans la population, déterminée à lutter pour le développement. D'autres interventions montrent la solidarité qui se manifeste à l'égard des jeunes. «Témoignages» reviendra sur cette importante journée dans ces prochaines éditions en publiant d'autres interventions.

### Les jeunes et l'école

Dans son intervention, Mary Lise Naze souligne le problème des jeunes et de l'école. En effet, les jeunes se trouvent confrontés à un manque de travail et de débouché. «Aujourd'hui, qu'on ait un diplôme ou pas, c'est le chômage qui nous attend» a-t-elle dit dans son intervention.



«Je salue tous les jeunes présents au grand rassemblement de la jeunesse.

Certains d'entre nous, ici ont sans doute quitté l'école, d'autres continuent à faire des études.

Je me pose avec vous cette question simple et redoutable : A quoi sert l'école ?

Aujourd'hui, qu'est-ce qu'on peut constater à ce sujet ?

D'abord il y a les nombreux jeunes qui quittent l'école sans savoir lire. Ils arrivent tout juste à signer leur nom.

Après de longues années, passées sur les bancs de l'école, ils se retrouvent illettrés. Et ils sont à la Réunion plus de 80.000 comme ça à ne pas savoir lire avec une grande majorité de jeunes.

Pour ces jeunes après 16 ans, c'est la vie active, c'est-à-dire le chômage.

Ensuite, pour les autres, ceux qui obtiennent un diplôme, que se passe-t-il ?

Obtiennent-ils un travail par la suite ? Rien.

Tout le monde connaît qu'il y a à la Réunion 11.000

jeunes diplômés à la recherche d'un emploi et qui se demandent toujours pourquoi ils sont allés à l'école.

J'habite à St-André. J'ai un CAP.

Je cherche toujours du travail. Je ne suis pas le seul dans ce cas.

Mais je dois dire que je n'ai pas eu la naïveté d'aller voir Jean-Paul Virapoullé pour avoir un travail à la mairie. Je sais comment il reçoit les jeunes...

Pour nous tromper, chaque année, il fait une petite fête pour ceux qui obtiennent le BAC. Ensuite c'est fini.

Aujourd'hui qu'on ait un diplôme ou pas, on se retrouve dans la même situation. C'est le chômage qui nous attend.

Il est temps que le gouvernement ouvre les yeux et assure le développement du pays.

Vive le Grand Rassemblement de la Jeunesse. Avec l'espoir que ceux qui nous gouvernent prennent en compte l'avenir des jeunes».

### Réussir le développement...

Nous avons rencontré Dominique, Gilbert et Dominique à la sortie de l'exposition qui était organisée à Sainte-Suzanne. Ces trois jeunes sont engagés dans la lutte pour le changement à Saint-André. Ils nous ont expliqué que l'exposition montre bien que l'économie

de la Réunion est déséquilibrée. En consommant sans produire, «c'est de l'argent gaspillé» ont-ils dit. Leur présence au rassemblement comme des milliers d'autres jeunes est significative de la volonté de la jeunesse de réussir le développement.

### Droit au travail et au loisir

Pour Jean-Luc Marie Louise de St-Paul, il faut un vrai changement. Dans sa commune, les jeunes ont droit à aucun loisir.

Au nom des jeunes de St-Paul, mi salue toutes les délégations venues de toute l'île.

Zordi la sorte dans tout quartier Saint-Paul pou ni rejoigne toutes les autres jeunes de l'île réunis ici à Ste-Suzanne zordi. Nous la réuni anou pou réclamer nout droit au travail, nout droit au loisir. Sur les 250 jeunes de St-Paul, plus de 3/4 lé chômeur.

Mouin, na 10 ans, mquin la quitte l'école et depuis 10 ans moin lé chômeur. En plus à St-Paul, les jeunes n'a aucun loisir. Na point rien pou nou amuser. Et en face de nous n'a un maire ultra que zot i koné. C'est Bénard.

Depuis plus de 15 ans, les

quartiers de St-Paul lé abandonné. Bénard i occupe seulement le quartier dé riches,



Si nou la ni ici c'est que nout tout ni veut un vrai changement. Ni di : asé gaspille nout jénesse. Asé gaspille nout péi.

### Les jeunes dans la lutte à Saint-André

Dans cette intervention, Hélène Mary montre que les jeunes sont une force importante dans la lutte pour le changement à Saint-André, en témoigne son action contre le rejet de son inscription sur la liste électorale.

«J'ai 18 ans et j'habite Saint-André. J'ai demandé mon inscription sur la liste électorale de Saint-André pour voter le 4 mars prochain. Mais comme l'ancien maire de la commune Jean-Paul Virapoullé ne veut pas que les jeunes s'expriment et choisissent librement leurs élus, il a rejeté ma demande d'inscription comme il en fait de même pour d'autres.

Voulant absolument voter le 4 mars, j'ai fait appel auprès du tribunal d'instance de Saint-Benoît car j'estime que tout jeune qui n'a pas perdu ses droits doit pouvoir voter. Les demandes faites auprès de ce tribunal n'ont pas abouti; j'ai envoyé l'affaire devant la cour de cassa-

tion. Et j'espère obtenir satisfaction dans les jours

prochains.

Il est inadmissible qu'en 1984 un maire déchu interdise par un coup de force le droit de vote aux jeunes. A nous de l'empêcher de revenir à la mairie».



### ... et pouvoir choisir son métier



Daisy habite à la Montagne. Elle a 18 ans et elle est allée à l'école jusqu'en 4ème. «J'aimerais bien faire de la mécanique» nous a-t-elle dit. Mais pour une fille, c'est très difficile. Depuis deux ans, elle est dame de compagnie chez une personne âgée. Elle est contente d'avoir pu trouver du travail.